

Couvent des Dominicaines (Grand-Rue N° 3)

fondé par des sœurs de Chissiex (VD) sur une parcelle à bâtir offerte en 1316 par Guillaume d'Estavayer, chanoine de Lausanne et archidiacre de Lincoln (GB), entre la porte de ville et le château dit de Savoie. *Site occupé sans interruption depuis sa fondation, mais quadrilatère autour d'un cloître intégralement reconstruits entre 1686 et 1735.* Aile S-E, sur les fossés, avec salle capitulaire et réfectoire, élévation S-E du chœur des moniales, de l'église et de la chapelle du Rosaire avec grandes baies en plein cintre à remplages, 1687, ainsi que l'aile S-O, 1688, arch.-entrepr. David et Antoine Favre, charpentier Christophe Pillonel. Bât. d'angle O et aile N-O des cellules, 1735, par Jonas Leuba.

Fermant l'aile N-E, N° 3B, **église des Dominicaines**, 1697, par David et Antoine Favre. Rest. 1972, avec épuration du décor de 1884. Nef à collatéraux de trois travées voûtées d'arêtes, maintien des anc. voûtes d'ogives sur le chœur et sur la chapelle N de la Trinité puis du Rosaire, fondée par Humbert le Bâtard qui s'y fit ensevelir en 1443 et dont les armes figurent aux chapiteaux et sur les grilles d'orig., *les plus anciennes du genre dans le canton.* Au chœur, tabernacle avec émaux champlevés, les Pèlerins d'Emmaüs, de Raymond Mirande, 1975. Au revers de l'arc triomphal, Vierge de Miséricorde ; dans la chapelle du Rosaire, sainte Trinité et saint Dominique ressuscitant Napoléon Orsini (d'après une fresque du P. Hyacinthe Besson à la salle capitulaire de St-Sixte-le-Vieux à Rome, 1852-59), par Mathias Zens, 1884. A l'arc triomphal, Christ en croix provenant de l'abbaye de Jumièges, fin XVIIe-début XVIIIe s. Au collatéral droit, deux retables d'autels disparus, v. 1700, avec tableaux, le Christ tombant sous le poids de la croix et Retour d'Egypte, par Claude-Adrien Balanche-Richarde, et à l'attique, saint Pierre de Vérone (?) et sainte Agnès de Montepulciano, par Marguerite-Agnès et Jeanne-Gertrude Richard. Au fond de la nef, **anc. retable du maître-autel**, dat. 1527, sculpt. Hans Geiler, peintre Augustin Wisshack ; dans l'armoire, statues, la Vierge à l'Enfant entre saint Dominique et saint Thomas d'Aquin ; sur les volets, bas-reliefs, Adoration des Bergers et Adoration des Mages ; au revers, peintures, Sœur Maurice de Blonay accueillie par le Christ et sa cour céleste et son parent Claude d'Estavayer, évêque de Belley, présenté par son saint patron. Au mur O, grand tableau, généalogie de l'Ordre dominicain, 1675. Verrières non figuratives du chevet, de Bernard Schorderet, 1975. Verrières hagiographiques de la nef, Visites au monastère de saint Vincent Ferrier en 1404 et de sainte Colette en 1425, et dans les six ovales, Arrivée des Sœurs à Estavayer en 1316, Sac de la ville en 1475, Peste de 1565, Offrande à la Vierge du monastère et de l'église après leur reconstr., Visite du mendiant saint Benoît Labre en 1775 et Prédication du saint curé d'Ars en 1587, de Camille Ganton, 1904.

